

V. Ce qui inquiète, outre la contrebande dont on vient de dire quelque chose, c'est que la navigation des côtes du Royaume, situées le long de la *Méditerranée*, est troublée de plus en plus par les Corsaires de *Barbarie*. Ils infestent en particulier les côtes du Royaume de *Valence* & de la Principauté de *Catalogne*. Ils ont pris, au mois de Septembre, dans ces parages, une Frégate du Roi des Deux Siciles, qui venoit d'*Alicante* pour retourner à *Naples*. Ils se sont emparés de même d'un Navire Catalan, lequel faisoit route pour se rendre en *Italie*. Un de ces Corsaires montant une Galliotte d'*Alger*, s'est avancé jusques aux *Alfaches*, petites Isles situées à l'embouchure de l'*Ebre*, rivière qui sépare la *Catalogne* du Royaume de *Valence*. Il y mit à terre plusieurs Turcs de son équipage, qui ne trouvant rien à piller, se portèrent à mettre le feu à quelques cabanes de Pêcheurs par qui ces Isles sont occupées. Aussi-tôt qu'on fut informé à *Barcelonne* de l'entreprise de ce Corsaire, on fit avancer des détachemens de Cavalerie à l'endroit de la côte où il avoit été aperçu; mais lorsque cette Cavalerie y arriva, il avoit déjà rembarqué son monde.

Ces Corsaires, parmi lesquels on a compté jusqu'à douze Algériens, se sont éloignés des côtes qu'ils parcouroient, depuis qu'un d'eux a paru aux *Alfaches*. Ils sentoient apparemment ce qui est arrivé, que la Cour ne manqueroit pas, sur les cris publics, de donner des ordres plus précis qu'elle n'avoit encore donnés, pour réprimer leur licence. En effet, quoiqu'il y eut deux Vaisseaux de guerre employés à croiser dans la *Méditerranée*, le Roi y en a fait joindre encore deux autres; Don Pedro de la Cerda, Chef d'Escadre,